

Déclaration du SNUipp-FSU77 CDEN du 24 novembre 2014

Monsieur le préfet, monsieur le vice-président du Conseil Général, madame l'inspectrice d'académie, mesdames, messieurs les membres du CDEN,

Parce que nous l'avons déjà entendu, nous l'entendrons de nouveau aujourd'hui, le taux d'encadrement se serait amélioré dans le 1er degré.

Et pourtant, au risque de nous répéter, nous restons parmi les derniers départements de France. Et quoi que vous en disiez, nous ne voyons aucune amélioration, aucune baisse significative du nombre d'élève dans nos classes. Et toujours pas d'aide pour nos élèves les plus en difficultés.

Si on peut constater un changement de quelques centièmes dans le taux d'encadrement, c'est à mettre au compte de la légère amélioration du nombre de remplaçants. Ce nombre accru de remplaçants nous évitant tout juste de revivre les dernières années particulièrement catastrophiques, sans pour autant permettre tous les remplacements. Et surtout, sans permettre le retour de la formation continue pour les enseignants, formation continue toujours aussi indigente en Seine-et-Marne.

Pour améliorer nos conditions d'enseignement et de travail, le SNUipp-FSU77 demande un plan de rattrapage exceptionnel en Seine-et-Marne à la hauteur des enjeux éducatifs de notre département. Il doit permettre la baisse des effectifs par classe, d'assurer tous les remplacements, le retour de formation continue, de recréer les postes d'enseignement spécialisé supprimés en masse les années passées afin d'offrir à tous les enfants de Seine-et-Marne les conditions d'enseignement qui leur permettent de réussir leurs études et leur insertion professionnelle.

Ce plan de rattrapage doit être mis en lien avec une réflexion sur le manque d'attractivité de notre département, de notre académie. Manque d'attractivité mis en lumière par le manque de lauréats au concours.

Et ce ne sont pas les dernières mesures annoncées par la ministre de l'éducation lors de son déplacement en Seine-Saint-Denis et notamment la mesure n°8, concernant l'examen des demandes de sorties du 93 en les limitant, qui vont donner envie de passer le concours dans l'académie.

Restreindre le droit à la mobilité pour les collègues de Seine-Saint-Denis aura des conséquences désastreuses, pour notre académie, pour notre département.

Et comment rendre notre métier attractif au vu des dysfonctionnements de la formation initiale. Les exigences excessives, à la fois de l'université <u>et</u> de l'éducation nationale, continuent de rendre les conditions de formation insupportables pour nombre de nos jeunes collègues. Le nombre d'abandons nous inquiète fortement.

Oui, rendre notre département attractif nécessite des moyens, dont

- la fin du gel du point d'indice pour augmenter les salaires,
- le pré-recrutement,
- l'aide au logement, dans une région où le prix des loyers est disproportionné

comparativement aux faibles salaires des jeunes enseignants.

Nous vous demandons de transmettre nos demandes au plus haut niveau de l'éducation nationale et de l'Etat.

Nous souhaitons revenir aujourd'hui sur le report ou l'annulation de la consultation des enseignants de Seine-et-Marne.

Le ministère nous avait annoncé le report de cette consultation après la gestion désastreuse de cette question dans notre académie et notre département. Nous avons demandé à plusieurs reprises ce qu'il en était, notamment à Mme la rectrice, et nous n'avons à ce jour aucune réponse. Quand les enseignants de Seine-et-Marne seront-ils consultés ?

Comment croire en un dialogue social constructif sans réponse sur ce sujet ?

Comment croire enfin en un dialogue social constructif quand nous sommes l'un des derniers départements à être « informé » sur l'Education prioritaire ? Quand les représentants du personnel sont parmi les derniers à être « informés », après les mairies, les chefs d'établissements, et à aucun moment consultés ? Pour le SNUipp-FSU, l'ambition pour l'éducation inclut bien évidemment l'éducation prioritaire.

S'il est juste que la Seine-Saint-Denis bénéficie de mesures d'exception au vu de sa situation, c'est toute l'académie de Créteil qui nécessite un plan d'urgence pour l'éducation.

Les zones d'éducation rurales de Seine-et-Marne sont les zones les plus en difficultés en terme de service public dans notre département. Il est inadmissible que ses enfants, nos élèves n'aient plus les moyens de réussir leurs études dans les conditions difficiles que nous connaissons et qui n'ont pas disparu par le miracle de la proximité de la Seine-Saint-Denis.

Nous l'avons déjà dit, notre département, notre académie, manquent d'attractivité. Les zones d'éducation prioritaire également. Supprimer les moyens de ces zones, c'est tout simplement le signe que le service public d'éducation déserte ces zones, ces élèves.

C'est une des raisons pour lesquelles le SNUipp-FSU77 a lancé une alerte le 20 novembre dernier, et appellera à toutes les actions nécessaires pour dénoncer le recul de l'éducation nationale en Seine-et-Marne.

Pour finir cette déclaration, quelques mots concernant les élections professionnelles, alors que les difficultés techniques se multiplient.

La procédure de vote complexe, la multiplication des étapes entre création de compte, de mot de passe etc... la non visibilité de ces élections par l'utilisation exclusive de l'outil informatique et de la messagerie professionnelle très peu usitée par les enseignants, ne font qu'accentuer nos craintes quant à la vie démocratique au sein de l'éducation nationale.

Encore une fois, le discours n'est pas suivi d'acte, et nous demandons le retour à un vote à l'urne. Comment comprendre le maintien d'une procédure dont nous avons vu il y a 3 ans

qu'elle ne permet pas le vote, voir l'empêche.

Malgré nos craintes, nous saluons l'investissement des services pour la préparation des scrutins départementaux.

D'autant plus que nous connaissons leur conditions de travail depuis la vague de suppression de postes entre 2007 et 2012.

Nous rappelons que la FSU demande également des créations de postes afin de permettre aux services de travailler dans des conditions décentes.

Merci.